

## Le Havre. Grève au lycée Porte Océane : les professeurs « contre le démantèlement »

Après la journée morte le 11 février, des enseignants ont voté lundi 15 mars, une grève reconductible au lycée Porte Océane du Havre. Une réunion a eu lieu au rectorat, jeudi 18.



Depuis, lundi 15 mars 2021, les professeurs ont voté une grève reconductible au lycée porte Océane du Havre (Seine-Maritime) face aux suppressions de postes annoncées et au refus de se voir accorder la spécialisation EPS;

Des postes d'enseignants supprimés, qui viennent s'ajouter à ceux déjà annoncés en février et une spécialisation EPS refusée : c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Lundi 15 mars 2021, de nombreux enseignants du lycée Porte Océane au Havre (Seine-Maritime) ont voté pour une grève reconductible. Selon l'un d'entre eux, « le rectorat voudrait fermer qu'il ne pourrait pas mieux s'y prendre ».

Très peu de cours ont été assurés dans l'établissement. Une rencontre a eu lieu avec le rectorat, jeudi 18 mars en fin de matinée.

« Le rectorat promet de la bienveillance et enlève deux postes de plus »

Situé en plein centre-ville du Havre, le lycée Porte Océane subit depuis plusieurs années la chute du nombre d'élèves : 750 élèves en 2014, 735 en 2019. Les enseignants (78 en 2019) se sont souvent mobilisés pour dénoncer la sur-occupation des classes. Si la situation ne s'est pas améliorée, la rentrée 2021 s'annonce des plus délicates.

En février, on nous a déjà annoncé via la nouvelle DHG (Dotation horaire globale), la suppression de sept postes d'enseignants, la perte de 150 heures de cours par semaine, la disparition de la spécialité musique que nous étions les seuls à proposer au Havre, le sauvetage in-extremis de l'option théâtre (que nous sommes aussi les seuls à proposer) au prix d'un non-dédoulement des groupes en langues vivantes...

*Nicolas Mariage*

À la suite de cette annonce et d'une journée « lycée mort » le 11 février, une délégation de professeur avait été reçue au rectorat. Amer, Nicolas se souvient : « On nous avait promis de la bienveillance lors des phases d'ajustement. » Mais finalement, « on a appris la semaine dernière que nous aurions deux postes en plus de supprimés, ce qui fait donc neuf en tout. Et le comble : la spécialisation EPS sur laquelle les professeurs ont travaillé et qui rejoint une tradition au lycée puisque nous accueillons les sportifs de haut niveau ne nous a pas été accordée. Le rectorat a préféré au Havre le lycée de Fécamp qui n'avait même pas fait la demande ! » Selon Nicolas, « c'était, selon nous, une bonne façon de favoriser l'attractivité de notre lycée ».

La version du rectorat sur les suppressions de postes est différente, à l'issue de la seconde réunion sur le sujet jeudi. « Au début, nous étions sur huit suppressions de postes, finalement il n'y en aura que deux et deux postes seront transformés (attribués à une autre matière). » Et de soutenir : « Finalement il n'y a donc que cinq suppressions et nous avons un poste vacant, donc quatre en tout. »

Quant à la spécialisation EPS, le rectorat confirme qu'elle n'a pas été attribuée au lycée, « l'attribution de ces moyens dépend de la prévision d'effectifs et de la carte des formations ».

« Le démantèlement » en toile de fond

Si après, la réunion de ce jeudi, les enseignants espèrent encore que d'autres ajustements pourront être réalisés, (les derniers se font en juin), Nicolas Mariage soutient : « Sur le fond, le démantèlement de notre lycée depuis plusieurs années se poursuit avec pour conséquence le passage de cinq classes de 2nde générale à trois en trois ans et de quatre classes de Terminale générale à deux. » Une assemblée générale devrait décider en milieu d'après-midi de la suite du mouvement.